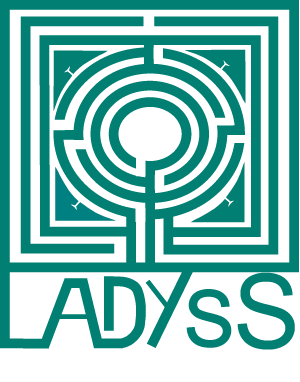
****

**Séminaire de l’axe de recherche 1**

**Recompositions socio-spatiales dans la globalisation**

**Séance ouverte du 14 mars 2016 – 9h30 à 12h30**

**Lieu :** Ladyss, Université Paris 1,

2 rue Valette 75005 Paris, salle du 1er étage

**Interventions de Françoise Plet et de Pauline Vilain-Carlotti**

- **Françoise Plet** (Université Paris 8, Ladyss, Professeur émérite) : « Les coopératives agricoles françaises sont-elles encore mutualistes ? »

**Résumé** : La réponse, à propos d’organisations nées à partir de la fin du XIXe siècle, peut paraître évidente au vu des évolutions de quelques grands groupes coopératifs de l’agro-alimentaire à partir du troisième quart du XXe siècle. À cet égard, les connaissances d’économistes et de juristes seraient utiles pour comprendre comment ces entités peuvent continuer de bénéficier du statut coopératif, pourtant en principe très encadré par la loi (société de personnes, parts sociales non rémunérées, droits de vote égalitaires = 1 adhérent/une voix…), et par le Haut Conseil de la Coopération, tant les rapports d’activité des groupes sont obscurs sur la question.

À l’inverse, de nombreuses formes coopératives ou associatives en gestion directe, composées d’un petit nombre d’adhérents participant au travail du groupe, notamment pour la vente directe de produits fermiers, naissent depuis un quart de siècle, et se multiplient depuis les années 2000 et surtout 2008-2010.

J’étudierai quelques grands groupes mondialisés, dont Limagrain, que j’avais analysé au début des années 1980.

Je mettrai en perspective les évolutions des coopératives agricoles, les crises agricoles et les politiques agricoles françaises et européennes dans la durée, dont le rôle de notables de toute nature, et des pouvoirs publics, permanents sous des formes diverses en matière de coopération et de mutualité agricole.

Je me bornerai à une analyse empirique, car si j’ai lu les économistes, j’ai du mal à me situer parmi leurs princeps théoriques et les vocabulaires associés, qui varient dans le temps, et selon les auteurs, y compris dans les perspectives récentes sur le thème des « communs » qui ont été examinées dans une séance précédente du séminaire.

**Sources :**

Rapports d’activité, communiqués des entreprises, articles de presse et d’organisations, enquêtes directes anciennes (Limagrain, liquidation de la COPAL en Saône-et-Loire)

**Quelques références :**

- Allaire Gilles, Boyer Robert (Eds) 1995. *La grande transformation de l’agriculture*, INRA-Economica, Paris, 442 p.

- Auriac Franck, 1983. *Systèmes économiques et espace*, Economica, Paris.

- Barral Pierre, 1968. *Les agrariens français de Méline à Pisani*, Cahiers de la FNSP 164, 385 p.

- Koulytchizky Serge, Mauget René, 2003. « Le développement des groupes coopératifs agricoles depuis un demi-siècle : à la recherche d’un nouveau paradigme », *Revue internationale de l'économie sociale : Recma*, n° 287, p. 14-40, <http://id.erudit.org/iderudit/1022208ar>

- Mathieu Nicole, 1979 - 1980. « Coopération et affaire de cochons», *Nouvelles campagnes*, avril mai 1979, n°4, pp. 3-8, et février 1980, pp. 24-31.

- Nicolas Philippe, diverses publications entre 1969 et 1995 sur l’histoire économique des coopératives.

- Peyon Jean-Pierre, 1982. *La coopération agricole en France : étude géographique des grands organismes coopératifs*, thèse de doctorat d’État, Université de Paris 1, 936 p.

- Plet Françoise, 1983. « Coopération, productions contractuelles et transformations de l'espace agricole en Limagne », *L’information Géographique*, n° 1 pp. 12-22.

- **Pauline Vilain-Carlotti** (Ladyss, docteure Université Paris 8) : « Transformations socio-spatiales des *saltus* méditerranéens : de la ressource paysanne à l’empaysagement »

**Résumé**: En Corse comme en Sardaigne, le mythe du bandit – mais aussi de l’insoumis – caché dans le maquis a fait date. Le maquis n’est autre que le refuge du pâtre de Virgile, dans une vision idéalisée des *Bucoliques*, et, surtout, l’espace de ressources et de production du berger. Jusqu’au milieu du XXe siècle, les communautés villageoises, tournées vers l’intérieur exploitent les ressources de la forêt et du maquis. Nombre de structures spatiales portent encore la marque du triptyque *ager-saltus-silva*. Le *saltus*, où s’épanouit le maquis, marque l’interface entre l’espace habité et le sauvage : la forêt. Anciens terrains de parcours, ce *saltus* tend aujourd’hui à s’emmaquiser pour le plaisir de certains riverains – pérennes ou temporaires – et malgré les efforts des éleveurs. Ces derniers luttent contre la repousse ligneuse à faible valeur fourragère mais désormais à haute valeur paysagère. Dès lors, le *saltus* devient une interface de conflit, tantôt ressource pastorale, tantôt refuge pour citadins en mal de nature. De la ressource au ressourcement, le *saltus* apparaît comme le lieu de tous les enjeux où s’affrontent des représentations et des pratiques contradictoires. Ces espaces constitueraient-ils une réserve foncière, devant servir au développement résidentiel d’une campagne devenue un cadre de vie privilégié ?

**Mots-clés** : Maquis – Saltus – Ressource – Paysage – Élevage

**Bibliographie indicative :**

- CASTELLANI Michel, (2003), « Derrière le maquis, les hommes », *Le maquis corse*, d’après les textes anciens et modernes, recueillis et présentés par LORENZI Laurence, Paris ; Torino ; Budapest, L’Harmattan, p. 87‐92.

- DERIOZ Pierre, (1993), *Friches et terres marginales en basse et moyenne montagne : revers sud‐oriental du Massif central*, thèse de doctorat, Université d’Avignon et des Pays du Vaucluse et École normale supérieure de Fontenay‐Saint‐Cloud, sous la direction de REY V., 532 p.

- LABRUE Claire, (2007), « La forêt, paradigme de la nature en Occident ? », Communication orale, *Journée interdisciplinaire « Nature et Culture »*, 21 juin 2007, Limoges.

- LUGINBUHL Yves, (1989), « Paysage élitaire et paysages ordinaires », *Ethnologie française*, p. 227‐238.

- MORENO Diego et MONTANARI Carlo, (2008), « Il lato “oscuro” del paesaggio : (per) una ecologia storica del paesaggio rurale italiano », *in* TEOFILI Corrado et CLARINO Rosa (eds), *Riconquistare il paesaggio. La Convenzione Europea del Paesaggio e la Conservazione della* *Biodiversità in Italia, Stilgrafica*, p. 159‐175.

- PAOLI Jean‐Christophe et SANTUCCI Pierre‐Mathieu, (2010), « Le problème des parcours méditerranéens au regard du dispositif de prévention des incendies : le cas de la Corse », Communicationau *Symposium international Innovation et développement durable dans* *l’agriculture et l’agroalimentaire*, Montpellier, 28 juin ‐1er juillet 2010.